

## Enquête hygiène et santé auprès de la population Malgache

L'objet de l'étude visait à connaître les représentations sociales en matière d'hygiène et de santé en fonction du sexe (masculin ou féminin) et de l'âge (de 20 à 29 ans, de 30 à 39 ans, de 40 à 49 ans, et de 50 ans et plus) pour permettre à SEM de concevoir des outils de sensibilisation adaptés. Un questionnaire élaboré par nos soins a été adapté et traduit par nos collaboratrices malgaches, qui l'ont ensuite fait passer à la population volontaire. Il s'est déroulé en privé et individuellement, avant les séances de sensibilisation afin d'éviter les biais pouvant survenir suite à l'écoute des recommandations des animateurs en matière d'hygiène et de santé.

Le questionnaire a été distribué à 42 personnes réparties dans les 16 villages de brousse où nous nous sommes rendus pour une sensibilisation à l'hygiène. 30 questionnaires ont pu être traités, et deux questions ont du être laissées de côté du fait d'une absence de réponse ou de réponses incorrectes. Nous avons obtenu les données suivantes auprès de 18 hommes et de 12 femmes âgés de 20 à 52 ans.

### Analyse des principaux résultats obtenus à l'issue du questionnaire :

#### 1) *Que représente pour vous la santé ?*

En analysant ces données, nous remarquons que les femmes associent d'avantage **la santé** à la forme physique, à un esprit sain et à la capacité de pouvoir travailler, que les hommes. Nous pouvons expliquer cela par le fait qu'elles sont très actives au quotidien. Elles préparent le repas, cherchent de l'eau, s'occupent des enfants et aident leurs maris aux champs. Nous pensons que les femmes seront un moteur d'évolution de cette société bien qu'à l'heure actuelle leur statut ne soit pas reconnu et que la place de l'homme soit encore prédominante.

2) *Que représente pour vous l'hygiène ?*

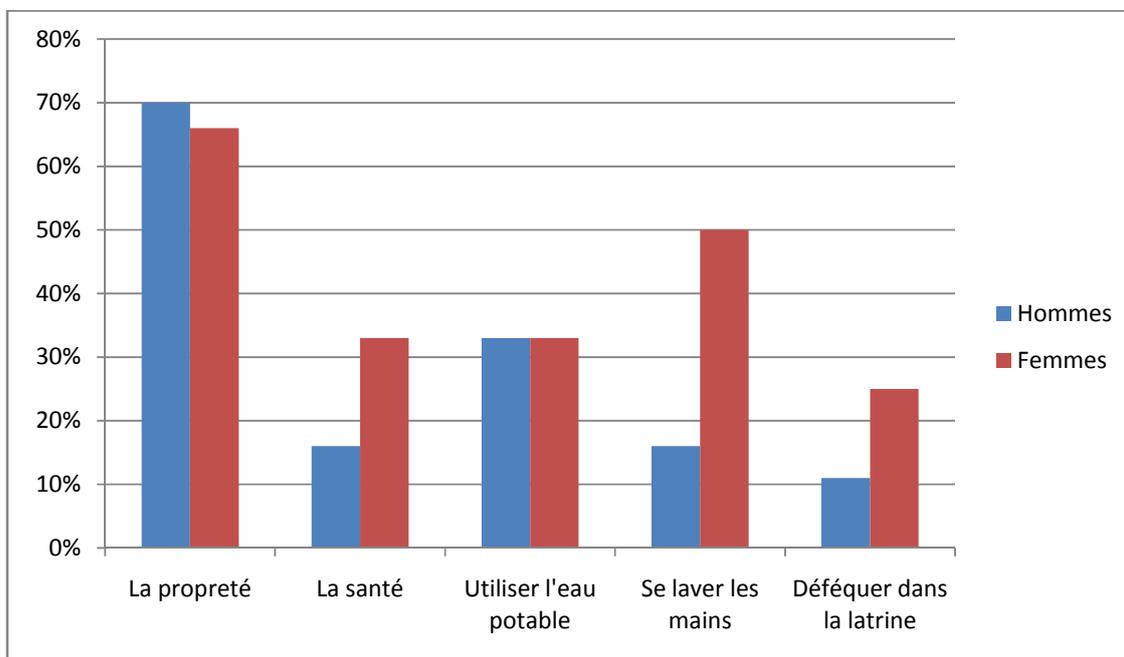


Diagramme sur les représentations sociales de l'hygiène en fonction du sexe (Question 2)

Parmi les résultats obtenus, 70% de la population interrogée assimile **l'hygiène** à la propreté, essentiellement chez les quadragénaires (80%). Tout comme chez nous, les deux termes sont fortement associés. Suivant la définition du Larousse<sup>1</sup>, l'hygiène est « *l'ensemble des soins apportés au corps pour le maintenir en état de propreté* » mais également « *la qualité de quelqu'un qui respecte les principes visant à conserver la santé et la propreté* ». Les personnes précisent que la propreté peut concerner le corps, les mains, le repas et les alentours. Nous pouvons émettre l'hypothèse que c'est probablement cette tranche d'âge qui est la plus représentée lors des séances de sensibilisation car les messages sont bien enregistrés. Il se peut aussi que cette population tire des leçons de son expérience passée qui vont avoir une incidence sur leur pratique actuelle d'hygiène.

Pour la moitié des femmes interrogées, **le lavage des mains** représente l'hygiène, pour un homme sur six. Cela démontre que les femmes sont d'avantage sensibilisées à cette problématique que les hommes, en raison probablement du fait qu'elles veillent d'avantage au bien-être et à la santé de leurs enfants au quotidien.

1

Dictionnaire Larousse : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/français> consulté le 03/06/10.

### **3) Utilisez-vous le savon ? Pourquoi ?**

Le **savon** semble très employé, essentiellement pour se laver les mains (73%), puis vient ensuite pour la lessive (56%) et pour le corps (46%). Seul un homme d'une vingtaine d'années a répondu ne pas l'utiliser. Le lavage des mains au savon est un comportement régulièrement mis en avant lors des sensibilisations, la population en connaît les bienfaits et de ce fait les réponses sont automatiques, mais il peut y avoir un biais de désirabilité sociale. En effet, les enquêteurs viennent dans le village pour faire une séance de sensibilisation à l'hygiène et donc promouvoir l'utilisation du savon pour se laver les mains. Les enquêtés peuvent donc être influencés par ce biais. Dans l'optique d'être mieux perçu par l'enquêteur, leur réponse concordera avec ce que ce dernier attend d'eux.

### **4) Quelle importance a l'eau pour vous ?**

Dans la question suivante, nous n'avons pas **différencié l'eau de la borne fontaine et l'eau de la rivière**. Aucune des personnes interrogées ne les a distinguées. Pour moins de la moitié des réponses obtenues, l'eau c'est la vie. Nous pouvons nous poser la question de savoir si toute eau, qu'elle soit de la borne -fontaine (c'est-à-dire potable) ou qu'elle soit de la rivière (c'est-à-dire non potable et infestée de parasites) est perçue de la même manière. Cette question aurait mérité d'être approfondie.

### **5) Que représente pour vous la diarrhée ?**

60% des enquêtés perçoivent **la diarrhée** comme une maladie, sexe et âge confondus. Il est intéressant de voir que peu opposent la maladie à la santé (première question), mais une majorité s'accorde à dire que la diarrhée est une maladie. Si nous poussons l'interprétation plus loin, nous pouvons sous-entendre que la santé et la maladie sont peut-être difficilement distinguables au quotidien. Or il est judicieux de préciser que la diarrhée n'est pas une maladie mais un symptôme. Pour une petite majorité, elle serait provoquée par la consommation d'eau non potable puis à moindre mesure par la consommation d'un repas sale (non couvert) ou à cause des mains sales. Ces trois messages principaux sont diffusés lors des sensibilisations effectuées par les animateurs. Cela signifie que la population est fortement imprégnée de ces messages, ils en connaissent les conséquences. Une proportion plus importante de femmes a répondu « les mains sales ». Cette information est à mettre en parallèle avec la question 2 sur la représentation de l'hygiène où celles-ci avaient énoncé le lavage des mains dans une proportion plus importante que les hommes.

**6) Utilisez-vous les latrines ? Pourquoi ?**

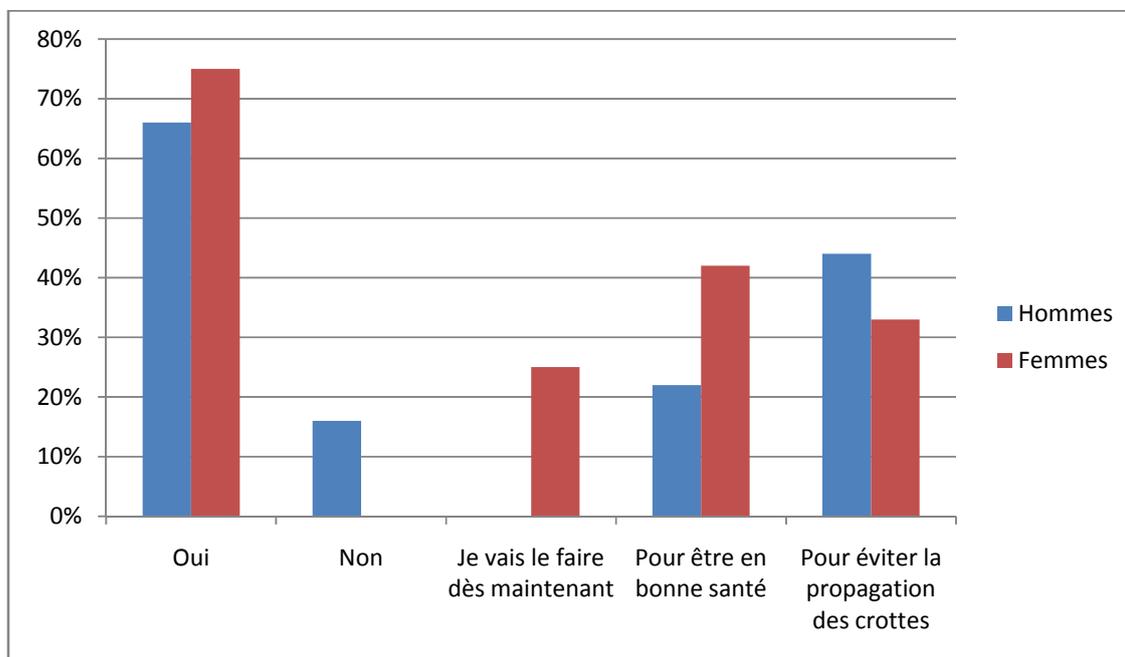


Diagramme sur l'utilisation des latrines en fonction du sexe et raisons de leur utilisation (Question 6)

Pour ce qui est de l'utilisation des latrines, nous avons affaire à un biais de désirabilité sociale de la part des enquêtés. En effet, 70% des personnes interrogées affirment utiliser les latrines. Ce résultat est donc à prendre avec des pincettes. Certains d'entre eux reconnaissent son usage pour être en bonne santé (30%) et d'autres pour éviter la propagation des excréments (40%). Les deux sont naturellement imbriquées, l'une découlant de l'autre. Ces données mettent en évidence la mémorisation des informations diffusées par les animateurs, mais ne renseignent pas sur l'utilisation effective des latrines.

**7) Quelles sont les pratiques d'hygiène que vous connaissez ?**

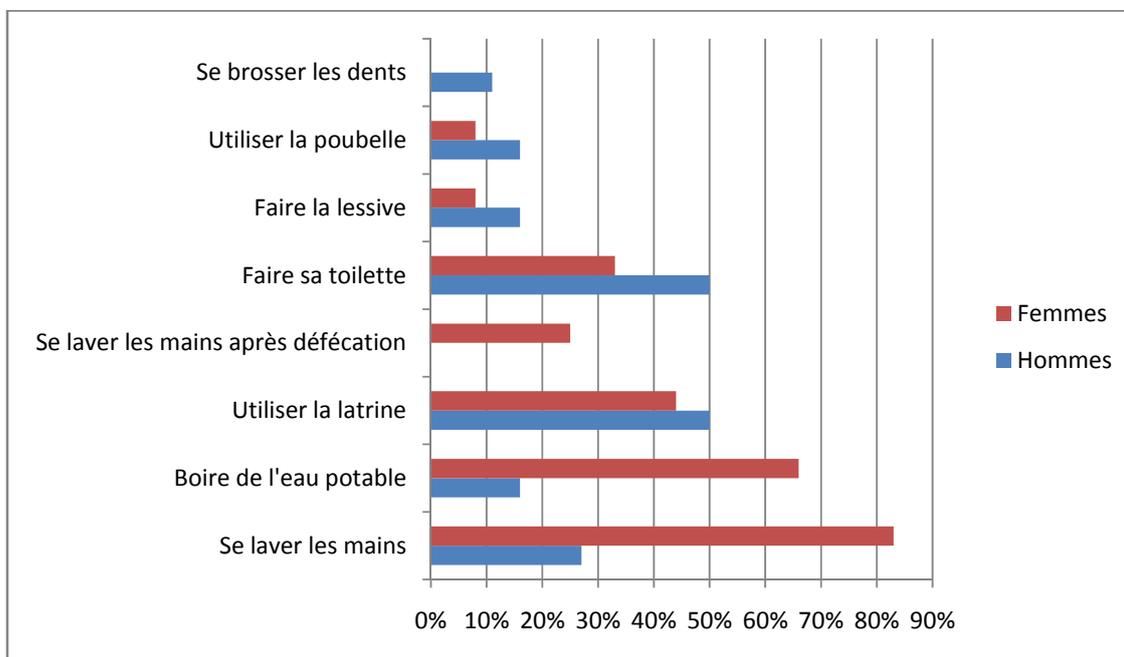


Diagramme sur les représentations des pratiques d'hygiène en fonction du sexe (Question 7)

Les réponses à la question suivante sur les pratiques d'hygiène confirment encore une fois la bonne connaissance des messages clés de WASH<sup>2</sup> : la promotion du lavage des mains (50%), des latrines (47%) et l'utilisation de l'eau potable des bornes fontaines (36%). Nous voyons apparaître également deux nouveaux comportements qui ne figurent pas dans les séances de sensibilisation ou seulement dans une moindre mesure : il s'agit de l'utilisation de la poubelle et du brossage des dents. Ces données mettent une fois de plus en évidence que **ce n'est pas la mémorisation des messages qui pose problème mais peut-être leur compréhension ou leur mise en pratique.**

**8) Comment identifiez-vous la diarrhée ?**

Une majorité de villageois se représente la diarrhée par une défécation fréquente (56%) et liquide (40%), c'est-à-dire des éléments qui se voient. Celle-ci est fortement associée aux maux de ventre (56%). D'autres symptômes viennent corroborer cette représentation telle que la fièvre, surtout chez les hommes. Or celle-ci

<sup>2</sup> L'initiative WASH, instauré par le Conseil de Collaboration pour l'Eau et l'Assainissement établi lors de l'Assemblée Générale de l'ONU en décembre 1990 met en évidence que tout projet d'approvisionnement en eau potable et assainissement nécessite la réunion de trois composantes : l'eau, l'assainissement et l'hygiène. Son objectif est de réduire les maladies hydriques, liées aux mauvaises habitudes en matière d'alimentation, d'hygiène et d'assainissement.

sous-tend d'avantage l'hypothèse d'une crise de paludisme. Il faut donc veiller à la bonne séparation des symptômes et des maladies pour en faciliter leur compréhension.

### **9) Où faites-vous votre toilette et pourquoi ?**

Parmi les réponses obtenues, les quadragénaires sont les moins nombreux à faire leur toilette exclusivement à la rivière. Cette faible proportion signifie peut-être que cette tranche d'âge assiste régulièrement aux séances de sensibilisation et en suit plus les recommandations. Malgré une faible incidence, ce sont également eux qui utilisent les douches. En général, les 40-49 ans ont des enfants plus âgés ou sont déjà grands-parents et ont peut-être plus de disponibilités pour venir aux sensibilisations que les autres tranches d'âge. Pour les personnes de plus de 50 ans, le changement des pratiques d'hygiène semble plus compliqué à mettre en place. Ils sont 100% à se baigner exclusivement dans la rivière.

L'eau de la BF pour se laver est exclusivement réservée aux femmes. Elles semblent être d'avantage sensibilisées à l'utilisation d'eau potable. Ceci s'explique certainement car les BF mises en place dans le village ont contribué à soulager leur tâche quotidienne, c'est pourquoi elles en font usage plus que les hommes.

### **10) Quelle eau utilisez-vous ?**

Les résultats montrent également que l'eau de la rivière et l'eau de la BF sont utilisées conjointement par 60% de la population. L'explication est la suivante : lorsque la personne est aux champs, elle utilise l'eau de la rivière et lorsque celle-ci est au village, elle se sert de l'eau de la BF.

### **11) Qu'est-ce que le microbe ?**

Quasiment l'ensemble de la population interrogée s'accorde à dire que le microbe rend malade (93%). Les plus jeunes (20-29 ans et 30-39 ans) sont les premiers à souligner l'invisibilité du microbe. Nous pouvons corrélérer, sans certitude, ce résultat à l'intervalle de temps qui s'est écoulé depuis leur scolarité ou du fait que leurs enfants apprennent cela à l'école et que la transmission s'est faite par ce biais.